

La Parole priée

[...] Jésus leur dit de nouveau : "La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus."

Seigneur, ta paix est don de l'Esprit, force indispensable pour tenir à contre-courant dans le monde et y annoncer ton nom. Père, je ne suis pas attiré par la réconciliation, mes péchés me semblent anodins... Il m'a été dit que la réconciliation mène à une conversion spirituelle, et non morale. Que si je refuse ta miséricorde, je dédaigne ton amour, je te prive de la joie du pardon, alors... anodin... ce refus... ? Comme l'enfant qui refuse l'aide de son père, qui le tient éloigné de ce qu'il vit, le père se sent rejeté, ignoré par son fils. Père, je viens à toi, pardonne-moi, je veux faire ta joie et la partager.

[...] Les autres disciples lui disaient : "Nous avons vu le Seigneur !" Mais il leur déclara : "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté, non, je n'y croirai pas. »

Croire sans voir et voir sans croire. Seigneur, je te loue pour ta patience, je vois tes bienfaits, je vois la création du Père, je vois l'action de l'Esprit mais je ne t'interpelle pas dans ma vie quotidienne !

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : "La paix soit avec vous !"

Huit jours plus tard... le dimanche, jour du Seigneur est donc institué dès la mort du Seigneur. Seigneur, aujourd'hui encore, tu me proposes ta paix, la paix qui ne dépend qu'aucune condition extérieure, d'aucun événement mais simplement de l'ouverture de mon cœur, emplis-moi.

Puis il dit à Thomas : "Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté : ne sois pas incrédule, sois croyant." Thomas lui dit alors : "Mon Seigneur et mon Dieu !" Jésus lui dit : "Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu."

Cher Thomas, très longtemps, j'ai pensé que tu étais le vilain petit canard des disciples, il te fallait des preuves, , mais le Seigneur a touché ton cœur, il s'offre à toi, mais tu ne le touches pas, ta réponse est parfaite et juste, révélatrice de ta foi profonde. Que je sois, comme toi, saisi par le Seigneur au milieu de mes doutes !

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

Voilà qui met fin à toutes mes interrogations sur le contenu et la différence entre les évangiles, les disciples des évangélistes y ont mis ce qui était nécessaire à la fondation de l'Eglise et la fortifier, me fortifier.



Dimanche de la Miséricorde **2ème Dimanche de Pâques b**

Que me dis-tu, aujourd'hui, Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : "La paix soit avec vous !" Après cette Parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : "La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus."

Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : "Nous avons vu le Seigneur !" Mais il leur déclara : "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté, non, je n'y croirai pas."

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : "La paix soit avec vous !" Puis il dit à Thomas : "Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté : ne sois pas incrédule, sois croyant." Thomas lui dit alors : "Mon Seigneur et mon Dieu !" Jésus lui dit : "Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu."

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

Prière conclusive

Esprit Saint, mets en ma bouche les mots de Thomas, « Mon Seigneur et mon Dieu », amen.

Le partage de vie est respecté, écouté en silence, à chacun son cheminement ! Mais pour éviter de se disperser, il est bon de faire l'effort de mémoriser et de témoigner de ce qui nous a interpellé dans l'homélie dominicale, dans une lecture spirituelle ou de la 'feuille' hebdomadaire, dans le verset manduqué au fil des jours. Alors une vie spirituelle prendra forme en nous, but principal de nos Fraternités.

La miséricorde divine

La miséricorde, c'est l'amour, la charité en tant qu'elle lutte contre le mal, qu'elle s'oppose à lui, répare ses destructions, ses dégâts, très spécialement en l'homme.

Dieu, dans sa charité, tient pour siennes, au plus haut degré, ses créatures blessées par le mal. Il le ressent d'autant plus qu'il sait bien mieux qu'elles ce qui est leur manque, ce en quoi le mal les prive et les atteint, parce qu'il sait mieux que quiconque ce à quoi elles sont destinées, qu'elle devrait être leur plénitude.

La miséricorde divine est la compassion de Dieu devant toute souffrance, toute épreuve, mais surtout devant le péché et les destructions qu'il entraîne pour l'homme, et notamment devant le mystère de l'iniquité qui atteint, blesse, défigure l'humanité. En effet, la miséricorde divine à l'égard de l'homme s'adresse spécifiquement à son péché, c'est-à-dire à ce qui l'éloigne le plus de Dieu et de son bonheur, le lui rend non seulement étranger, mais hostile. Et donc cette forme de mal est la plus difficile à surmonter.

La miséricorde divine est la limite imposée au péché, spécialement le péché qui entraîne la mort spirituelle de l'homme. C'est pourquoi la miséricorde de Dieu sera d'autant plus grande que l'homme pécheur est plus éloigné de lui et défiguré dans son image par son péché. Dieu a envoyé son Fils unique pour sauver le monde par sa croix et attirer à lui tous les hommes et afin que quiconque croie en lui ait la lumière de la vie.

Mgr Albert-Marie de Monléon .

Dieu vient d'inventer la paix !

La lumière qui se dégage du tombeau vide bouleverse nos paramètres. La paix nouvelle génère paradoxalement des conflits. Les apôtres, cités au tribunal du sanhédrin, témoignent de cette vérité.

Accepter l'univers de la résurrection, c'est s'enrôler dans une guerre sans fin; c'est devenir, comme le Christ, pierre d'achoppement sur laquelle bute le monde.

La vie cache toujours le meilleur de son jeu. Elle surgit là où nous ne l'attendons pas. Elle nous précède au-dedans, au moment où nos mains s'affairent à la construire au-dehors.

Quand nous sommes informés de sa présence, il est déjà trop tard : l'ami –non l'ennemi– est déjà au cœur de la place où il s'est enraciné.

Nous subissons bien les effets de la paix en nous, mais elle-même demeure insaisissable, comme le Ressuscité qui, à la porte du tombeau, se dérobe aux embrassements de Marie.

Il ne nous appartient pas de saisir la vie, alors même qu'elle rayonne à partir de notre centre.

Le plus grand de tous les événements, la résurrection du Christ, a reçu le vide comme assise.

A l'aube du grand matin, il n'y avait qu'un tombeau ouvert devant Marie et les disciples.

Au matin de Pâques, le lieu de la mort, toujours en place, se retrouve sans son contenu de la veille.

La pierre renversée est moins la preuve qu'un vivant est passé par là, qu'une porte ouverte sur une absence inexplicable.

La vie ne se répète pas : elle se comporte comme une personne qui n'aurait pas de mémoire !

Elle a le pouvoir de faire surgir à volonté ce dont elle peut avoir besoin, et c'est là le meilleur de sa béatitude.

C'est de la même manière que l'Esprit invente la paix dans notre être de baptisé.

Ainsi donc, nous arrêter sur la paix que nous vivons aujourd'hui, c'est éviter de suivre l'Esprit qui, déjà, prépare celle de demain.

Autant dire que le miracle de la résurrection est pour chacun de nous un événement aussi neuf qu'il pouvait l'être pour les apôtres.

Et si vingt siècles de vécu chrétien peuvent nous apparaître comme avantageux, il y a danger, au contraire, que nous emprisonnions l'Esprit dans l'exigüité de nos chemins.

Le Christ de la Gloire cachée a tout envahi !

Mais impossible de savourer la paix qu'il nous apporte sans vivre en harmonie avec le nouvel ordre des choses.

La paix d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier.

Et celle d'aujourd'hui n'est là que pour nous préparer à celle que main que Dieu fera naître en nous.

Quel réconfort, nous n'avons pas la gérance de notre paix, c'est elle qui nous féconde et nous tient !

Notre mystère, qui nous échappe à chacun, est le ciment de notre communion.

Nous sommes en communion les uns avec les autres, mais en vertu d'une force qui demeure invisible.

Même si l'Eglise est essentiellement un mystère de communion, notre expérience intime de la paix ne se partage pas.

La richesse de la grâce qui nous est faite a trop de profondeur: ici, comme dans la vie du couple, le meilleur ne peut se partager avec ceux du dehors.

La résurrection nous informe tous et chacun, et c'est notre mystère personnel, ce qui ne peut être partagé, qui nourrit notre cohésion.

'Croire jusqu'à l'ivresse' de Yves Girard O.C.S.O